

DISTRICT DE DELÉMONT

DELÉMONT

Le Salon interjurassien de la formation a ouvert ses portes, des portes très variées

Grosse effervescence dès 8 h hier dans les travées du 1^{er} Salon interjurassien de la formation, à la halle des expositions de Delémont. Sur 8000 m², plus de 200 métiers et formations ont fait l'objet de la curiosité des centaines d'écoliers venus le découvrir en primeur.

Brandissent haut leurs pancartes, les organisateurs de l'EFJFJ (Espace formation emploi Jura) semblent s'être mis en guides touristiques. C'est sûr qu'ils ne doivent pas égarer leurs jeunes brebis dans cette halle des expos agrandie de plusieurs vastes pavillons de toile. Dès l'ouverture du Salon, des dizaines de classes venues du Jura et du Jura bernois se sont engouffrées dans les allées de ces onze «villages» regroupant les métiers par secteur.

L'appétit vient en entrant

Et la visite commence par mettre l'eau à la bouche. D'élégantes odeurs s'échappent de la cantine, là où se sont logiquement installés les métiers de la restauration et de l'hôtellerie. Des apprentis prêtent de savoureux plats de charcuterie destinés à l'apéro du soir. Non loin, l'École hôtelière de Genève a posé son stand. «Nous sommes là pour présenter nos filières dans l'intendance autant aux visiteurs de passage qu'aux apprentis qui œuvrent en cuisine juste à côté», sourient Lis-



Le chien renifleur Athos de la garde-frontière Emilie Bourgnon a rencontré de nombreuses jeunes admiratrices.



Le maire de Moutier Marcel Winistoerfer, la présidente du Salon Anita Rion et le ministre de la Formation Martial Courtret ont coupé le ruban inaugural.

nel de Boccard et Maxime Beyer, un nom pourtant prédestiné à la pâtisserie.



Moi, j'étais venue pour les métiers de la santé, infirmière ou sage-femme, mais j'ai découvert au passage ceux de la restauration.»

La visite se poursuit par le cœur de l'industrie jurassienne: les métiers de la mécanique, la microtechnique et l'horlogerie. Pas de surprise, les stands qui font le plein de jeunes visiteurs sont ceux qui

proposent des activités ludiques. D'ailleurs, écoliers et écolières ont les yeux vissés sur l'écran de leur portable, la fiute à l'application spécialement conçue pour le Salon.

On ne va pas énumérer ici la diversité des métiers présentés sous ce même toit. Mais il y en a beaucoup, la gamme de quoi satisfaire sa curiosité et ses désirs d'avenir.

«Moi, j'étais venue pour les métiers de la santé, infirmière ou sage-femme, mais j'ai découvert au passage ceux de la restauration», s'enthousiasme Noraah, élève de Saint-Imier.

Et que dire des derniers stands qui ponctuent le par-

cours: il s'agit des professions de la sécurité – police, douane, armée – fascinants pour bon nombre de jeunes. Le chien renifleur Athos, conduit par la garde-frontière Emilie Bourgnon, attendit les jeunes visi-

teuses tentées pour travailler avec les animaux.

Quant à ceux qui veulent voir du feu plutôt des pays, l'armée suisse propose Swissint, un corps de soldats et soldats qui se déploie hors des

frontières, dans le cadre des missions de maintien de la paix de l'ONU et de l'OTAN. Après les salons de la formation, les voyages forment eux aussi la jeunesse.

THOMAS LE MEUR

Cérémonie d'ouverture en musique et en rires

Cest en fin d'après-midi que le Salon de la formation a célébré son inauguration officielle par le traditionnel couper de ruban. Après avoir parcouru les allées, officiels et invités se sont dirigés vers la grande salle de Cinémont, «car la Halle des expos, malgré tout le talent apporté à son aménagement par l'EFJFJ, reste toujours aussi agaçante pour se réunir», ironise le maire de Delémont Damien Chapuis.

La présidente Anita Rion a loué la bonne coopération entre Jura et Jura bernois pour mettre sur pied cette fête des métiers. «Quel salon! Quel espace! Le double de la dernière édition!» s'est quant à lui exclamé Martial Courtret.

Mais au-delà des discours, ce sont les performances des jeunes qui ont charmé le public: une saynète sur la recherche du métier idéal interprétée par les élèves de l'option théâtre du Lycée cantonal, le parcours de vie d'Éric Estevez, champion suisse des constructeurs de roue, un duo chant-guitare avec Tiphaine Cerf et Quentin Barth, une envolée de flûte traversière par Mathilde Jaquier.

Et en point final, l'humour savoureux de la Vaudoise Nathalie Desantay, qui en consultant un rayon sur la formation: dans une autre vie, elle était aux RH. Ses ressources humaines, elle les a employées pour changer de métier. L'incarnation vivante de la mobilité professionnelle. **TUM**



Retrouvez un complément à cet article sur notre site internet via le QR code ci-contre